

Gonarthrose et syndrome métabolique : à propos de 93 ans

Haj Hamad W¹, Sghir M¹, Maraoui M¹, Guedria M¹, Said W¹, Zantour B², Kessomtini W¹

Poster N°: 905

¹Service de Médecine Physique, CHU Taher Sfar, Mahdia
²Service d'endocrinologie, CHU Taher Sfar, Mahdia

Introduction

Le syndrome métabolique (SM) est une entité physiopathologique bien définie qui répond à des critères précis. Cette entité est relativement fréquente avec une prévalence qui augmente avec l'âge. Son association avec l'arthrose est fréquente.

Le but de cette étude était de déterminer la fréquence et les caractéristiques du syndrome métabolique chez des patients souffrant de gonarthrose.

Patients et méthodes

Étude prospective portant sur 93 patients adressés au service de Médecine physique du CHU Mahdia pour prise en charge de gonarthrose. Le syndrome métabolique défini selon les critères de la fédération internationale du diabète était recherché chez tous les patients.

Résultats

L'âge moyen de notre population était de 57 ans [extrêmes allant de 33 à 83 ans] avec une nette prédominance féminine (95% des cas) (figure 1).

La durée moyenne d'évolution de la maladie était de 3,8 ans et la gonarthrose était bilatérale dans 80,6% des cas.

Le syndrome métabolique était présent dans 46,2% des cas. L'IMC moyen était de 31 kg/m² avec une obésité dans 57% des cas et un surpoids dans 31,2% des cas (figure 2). Dans les antécédents, 69,8 % des patients étaient hypertendus et 68,8 % diabétiques. A la biologie, l'hypertriglycéridémie, l'hypercholestérolémie, de l'hypo-HDL cholestérolémie étaient notés respectivement dans 48,3 %, 9% et 32,6% des cas.

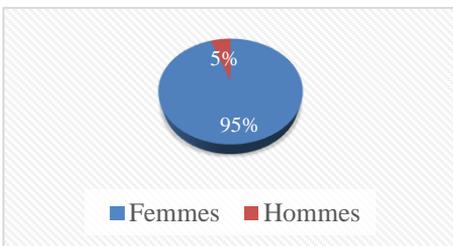


Figure 1: Répartition des patients selon le sexe

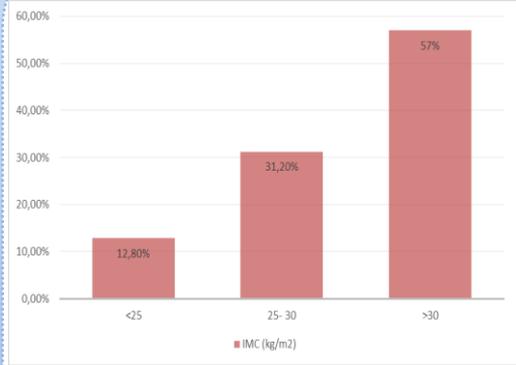


Figure 1: Répartition des patients selon l'IMC

Discussion - Conclusion

La gonarthrose est fortement liée au syndrome métabolique. Cela peut être expliqué par des facteurs mécaniques en rapport avec l'obésité. Plusieurs études ont montré que l'obésité précède l'apparition de la gonarthrose et que la surcharge pondérale augmente le risque relatif de gonarthrose (1,2). Cette preuve du risque accru de gonarthrose chez les patients en surpoids est très importante, car contrairement à certains facteurs de risque établis tel que l'âge, le sexe ou l'hérédité, le surpoids est accessible à une prévention primaire et même secondaire.

Références

- 1) Vasilic-Brasnjevic S, Marinkovic J, Vlajinac H, Vasiljevic N, Jakovljevic B, Nikic M, et al. Association of body mass index and waist circumference with severity of knee osteoarthritis. Acta Reumatol Port. 2016.
- 2) Reina N, Cavaignac E, Pailhe R, Pailliser A, Bonnevalle N, Swider P, et al. BMI-related microstructural changes in the tibial subchondral trabecular bone of patients with knee osteoarthritis. J Orthop Res. 2017;35(8):1653-60.

Les conflits d'intérêt

Les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêt.